



Canadian Swine Health  
Intelligence Network

Réseau canadien de  
surveillance de la santé porcine

# RAPPORT TRIMESTRIEL DU RCSSP POUR LES ÉLEVEURS

## RAPPORT 4 – OCTOBRE à DÉCEMBRE 2018

Participation : 54 vétérinaires (17 du Québec, 15 de l'Ontario et 22 de l'Ouest canadien).  
Les réseaux régionaux fournissent également des résultats de laboratoire.

## FAITS SAILLANTS POUR LES ÉLEVEURS

### La peste porcine africaine (PPA) – comment se prépare-t-on pour prévenir et agir au besoin?

Au quatrième trimestre, la téléconférence du RCSSP a reçu deux invités pour discuter de ce qui se fait à l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) et au Conseil canadien du porc (CCP) concernant les efforts de prévention et de préparation du Canada contre la peste porcine africaine (PPA).

#### ACIA – Dre Amy Snow, Chef de la section de planification pour la PPA, ACIA

L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a mobilisé son Équipe nationale d'intervention d'urgence pour qu'elle se concentre sur la prévention et la préparation à la PPA, une première en ce qui concerne le déploiement d'une équipe vouée à la préparation. L'équipe collabore avec l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC), les gouvernements provinciaux et les parties intéressées de l'industrie, dont le Conseil canadien du porc. Des rencontres hebdomadaires informent les participants des progrès réalisés et assurent le respect des échéanciers.

La Dre Snow a partagé des renseignements concernant la propagation de la PPA à travers le monde et a passé en revue les activités de collaboration en cours avec plusieurs partenaires :

- Au cours des dernières années, la PPA s'est propagée dans de nouveaux pays et de nouvelles régions du monde. Depuis août 2018, la propagation du virus en Chine, et en provenance de l'Europe de l'Est vers l'Europe de l'Ouest est considérable.
- **À ce jour, la PPA n'a encore jamais été détectée au Canada ou aux États-Unis, mais les préoccupations relatives à la propagation du virus en Amérique du Nord sont grandissantes.**
- L'ACIA a toujours eu des contrôles stricts en matière d'importation de pays à risque comme la Chine et certains pays d'Europe. Cependant, la PPA pousse les autorités à mener des enquêtes plus approfondies sur ces exigences d'importation afin de s'assurer de continuer d'être bien protégées.
- L'ACIA impose déjà des contrôles sévères en matière d'importation d'ingrédients d'aliments pour animaux d'origine animale et un groupe de travail se penche maintenant sur les risques associés aux ingrédients d'origine végétale.
- Le Centre national des maladies animales exotiques (CNMAE) de Winnipeg effectue présentement des tests de validation de la PPA sur les porcs et les produits du porc; cette validation devrait être terminée dans les prochaines semaines. On pourra ensuite utiliser ces tests pour examiner les produits de viande confisqués aux points d'entrée canadiens. **Il faut mentionner que les pays qui analysent déjà le porc et les produits du porc se servent d'un test PCR pour la PPA. Ce test permet de détecter le matériel génétique de la PPA, mais ne peut déterminer si celui-ci est infectieux (vivant) ou non infectieux (mort).** La question demeure : ces produits peuvent-ils transmettre la maladie aux porcs?

- L'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) saisit régulièrement des produits du porc aux points d'entrée canadiens. En 2018, on a détecté et saisi 737 produits non déclarés par des voyageurs qui entrent au pays. On a aussi réaffecté des chiens de détection vers des vols à plus haut risque qui atterrissent aux aéroports de Toronto, Vancouver et Montréal.
- L'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) signale la présence de produits de viande illégaux à la frontière chaque semaine à l'ACIA.
- Les agents de l'ASFC savent qu'ils constituent la première ligne de défense au pays et comprennent bien les risques associés à ce virus.
- **Sept laboratoires provinciaux peuvent dorénavant effectuer des tests PCR pour la PPA. Ces laboratoires ne sont pas autorisés à effectuer les tests habituels de surveillance** et doivent informer l'ACIA avant de procéder aux analyses. Si jamais on détectait la PPA au Canada, les laboratoires provinciaux pourraient effectuer des tests PCR, aider au dépistage hâtif et procurer une capacité d'appoint.
- L'ACIA poursuit son travail avec les autorités américaines et mexicaines en vue d'harmoniser les méthodes de diagnostic pour la PPA.
- Des discussions ont lieu au sujet des porcs sauvages et des risques que ceux-ci pourraient présenter pour la propagation de la maladie.

## Conseil canadien du porc (CCP) – Dr Egan Brockhoff

Le Dr Egan Brockhoff a résumé les activités liées à la PPA sur lesquelles le CCP s'est concentré :

- Le CCP travaille étroitement avec l'ACIA au sein de plusieurs groupes de travail. Ce niveau élevé de collaboration s'avère très efficace.
- L'ACIA planifie la tenue d'un forum sur la PPA en avril 2019 et y invitera les représentants d'un grand nombre de partenaires commerciaux importants. Le forum offrira l'occasion d'échanger sur différentes approches pour appuyer les efforts de prévention et de confinement de la PPA.
- Le Dr Brockhoff a mis l'accent sur les systèmes robustes de commandement des interventions (SCI) qui existent dans certaines associations provinciales d'élevage du porc, par exemple au sein de l'Équipe québécoise de santé porcine (EQSP), du regroupement sur la santé porcine de l'Ontario et au Manitoba. La structure SCI favorise la collaboration entre les structures gouvernementales des provinces et du fédéral, et évite la duplication des tâches.
- Le CCP a transmis des renseignements par communiqués et sur les réseaux sociaux concernant différents sujets dont les risques associés aux ingrédients d'aliments pour animaux et les temps de retenue recommandés, les déplacements internationaux et le retour des travailleurs agricoles et des mesures préventives à l'intention des éleveurs de porcs d'arrière-cour.
- Le CCP évalue présentement les risques associés aux porcs sauvages au Canada, y compris les endroits où ils se trouvent et leur nombre.

## Ce que vous pouvez faire pour prévenir l'introduction de la PPA au Canada et les gestes à poser si vous croyez que vos porcs sont malades...

---

### Prévention

- 1) **Si vous voyagez dans un pays où la PPA est présente : Il NE FAUT ABSOLUMENT PAS** rapporter de produits de viande au Canada (c'est aussi illégal). Ne donnez pas de restes de table à vos porcs. Lavez tous vos vêtements et chaussures dès votre retour d'une visite à l'étranger.
- 2) **Il est bon de revoir les protocoles de biosécurité régulièrement avec les employés et les visiteurs à la ferme.** Assurez-vous que les employés de la ferme et les visiteurs n'ont pas été exposés à des porcs d'autres pays où la PPA est présente **AVANT** de leur donner accès aux porcs de votre troupeau. Assurez-vous que tous les visiteurs et les employés comprennent bien la manière de respecter vos protocoles de biosécurité à la ferme, p. ex., l'utilisation correcte de l'entrée danoise, le temps d'arrêt requis, etc.
- 3) **Ne permettez pas aux employés de votre élevage porcin d'y apporter du porc ou des produits du porc, p. ex.,** dans leurs boîtes à lunch.

### Si vous croyez que votre troupeau est malade

- 4) **Communiquez immédiatement avec le vétérinaire de votre troupeau** si vous observez des signes cliniques qui pourraient être liés à une infection par la PPA.
- 5) **Arrêtez tout déplacement d'animaux.** Il ne faut jamais déplacer, vendre ou expédier les animaux malades ou compromis de votre ferme vers un encan ou un parc de rassemblement. Cette mesure évite la propagation d'une infection.
- 6) **Effectuez votre propre mise en quarantaine de tous les animaux, des aliments pour animaux et de l'équipement** jusqu'à ce que vous connaissiez ce qui cause la maladie.

## Influenza de type A

---

### RAIZO (Québec)

Le RAIZO indique que 65 % des vétérinaires ayant répondu au sondage rapportent une augmentation de l'influenza de type A dans les élevages. **Le H3N2 constitue le sous-type le plus commun au Québec pour la période; on a cependant rapporté deux cas de H3N1. Il s'agit de la première fois qu'on rapporte la présence de H3N1 au Québec. Le tableau clinique de ces cas est semblable à celui d'autres sous-types d'influenza.**

### RSSPOC (l'Ouest canadien)

Le RSSPOC indique que 45 % des vétérinaires ayant répondu au sondage rapportent une augmentation de l'influenza de type A. La Dre Susan Detmer rapporte que de novembre à janvier, le virus de la grippe pandémique H1N1 de 2009 (origine humaine) était le type d'influenza le plus commun dans les élevages porcins. Dans la plupart de ces cas, les employés se sentaient bien, mais leurs enfants devaient rester à la maison parce qu'ils faisaient de la fièvre (un seul enfant a reçu un diagnostic positif d'influenza A de la part d'un médecin). **Message à retenir : On devrait encourager les employés de la ferme à recevoir leur vaccin annuel afin de limiter la transmission de souches de grippe humaine saisonnière aux porcs. On devrait également encourager les employés de la ferme à rester à la maison lorsqu'ils présentent des symptômes d'influenza ou que leurs enfants en présentent afin de prévenir le mélange de ce virus et la création de nouveaux virus.**

## ROSA (Ontario)

ROSA signale que 51 % des vétérinaires ayant répondu au sondage rapportent une augmentation de l'influenza de type A ce trimestre, situation confirmée par l'analyse des variations temporelles correspondantes. **À ce jour, l'Ontario n'a détecté aucun cas de H3N1, mais sera dès maintenant à l'affût de l'apparition de ce sous-type.**

## Les Maritimes

Le Dr Ryan Tenbergen indique qu'il n'y a aucun cas d'influenza de type A confirmé dans les Maritimes. Il note un cas suspect qui fait l'objet d'un diagnostic au premier trimestre de 2019.

# Mise à jour sur la diarrhée épidémique porcine (DEP) et la Diarrhée par le deltacoronavirus porcin (DCVP)

---

## RSSPOC (l'Ouest canadien)

Le Dr Jette Christensen indique que le deltacoronavirus porcin (DCVP) ne constitue pas une maladie à déclaration obligatoire au Manitoba. **Le RSSPOC rapporte donc le premier cas de DCVP de la province.** Le Dr Brad Lage a souligné que le 15 janvier 2019, un élevage de truies a été touché par le DCVP. Comme cette ferme faisait l'objet de rénovations pour convertir les cages en logement collectif, un grand nombre d'ouvriers et de préposés circulaient dans l'exploitation. On a aussi déplacé les truies à un autre endroit. Ce cheptel a ainsi été aux prises avec une diarrhée qui s'est propagée rapidement à toutes les truies. On a pu déterminer rapidement que le DCVP était en cause et on croit fermement que le virus a premièrement contaminé les truies en gestation. L'exploitation a pu contenir le virus jusqu'à présent.

Le RSSPOC a signalé quatre nouveaux cas de DEP au quatrième trimestre (trois au Manitoba et un en Alberta). **Il s'agit du premier cas de DEP en Alberta à ce jour.** Selon le Dr Brad Lage, un des cas de DEP manitobain se trouve dans un élevage d'engraissement qui met une nouvelle stratégie de contrôle de la DEP à l'essai. L'élevage d'engraissement comporte deux bâtiments qui contiennent chacun neuf chambres et 4000 porcs et qui sont reliés par un corridor d'environ 30 mètres. L'un des bâtiments présente des résultats positifs pour la DEP. L'exploitation a immédiatement adopté des mesures rigoureuses de biosécurité pour contenir le virus de la DEP. On surveille étroitement les deux bâtiments d'engraissement depuis sept semaines, et les résultats pour l'autre bâtiment sont demeurés négatifs. On prélève des échantillons fécaux de chaque chambre des deux bâtiments chaque semaine, lesquels sont analysés en laboratoire. Le virus s'est propagé d'une chambre à cinq des neuf chambres. La première chambre à avoir affiché des résultats positifs donne maintenant des résultats négatifs pour la DEP. Par conséquent, on peut affirmer que l'exploitation est parvenue à contenir le virus à un seul des deux bâtiments. Aucune autre ferme avoisinante n'a présenté de résultats positifs aux analyses de la DEP. On prévoit mettre les porcs en marché bientôt, à commencer par ceux qui se trouvent dans le bâtiment négatif, puis ceux dans les chambres négatives et enfin ceux des chambres positives (aussitôt qu'on aura obtenu des résultats négatifs pour celles-ci) dans les semaines à venir.

## ROSA (Ontario)

ROSA a fait état de trois nouveaux sites aux prises avec la DEP au quatrième trimestre, dont deux sites de mise bas et un élevage d'engraissement. Au premier trimestre de 2019, on a signalé quatre autres nouveaux sites ayant présenté des résultats positifs en Ontario. Le DCVP et la DEP constituent des dangers en vertu de la loi provinciale, la *Loi de 2009 sur la santé animale*. Le laboratoire de santé animale signale tous les cas de DEP et de DCVP au ministère provincial de l'Agriculture (MAAARO). **Message à retenir : La DEP et le DCVP demeurent un risque et les vétérinaires doivent rappeler aux éleveurs de rester vigilants et de maintenir en place les mesures de biosécurité.**

*Ce bulletin constitue une communication professionnelle à l'intention des éleveurs de porcs. Les renseignements proviennent d'un sondage portant sur les impressions cliniques des vétérinaires-praticiens participants et d'autres spécialistes en santé porcine. Ces données ne sont pas validées et ne traduisent peut-être pas intégralement la situation clinique. L'interprétation et l'utilisation de ces données requièrent l'exercice du jugement. Le but de ce programme vise l'amélioration de la santé du cheptel national. L'Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP) et le Conseil canadien du porc (CCP) financent conjointement le RCSSP.*

# QUATRIÈME TRIMESTRE — L'ÉQUIPE DU RCSSP

### Gestionnaire du RCSSP

Dre Christa Arsenault

[Christa.Arsenault@outlook.com](mailto:Christa.Arsenault@outlook.com)

### Représentant le Québec (RAIZO)

Dre Claudia Gagné-Fortin  
Dr Jean-François Doyon  
Dr Flavien Ndongo-Kasse

### Représentant l'Ouest canadien (RSSPOC)

Dr Jette Christensen  
Dr Yanyan Huang  
Dre Susan Detmer  
Dr Brad Lage  
Dr Josh Waddington  
Dre Jessica Law

### Représentant l'Ontario (ROSA)

Dr George Charbonneau  
Dre Christine Pelland  
Dr Jim Fairles

### Représentant les Maritimes

Dr Ryan Tenbergen  
Dr Dan Hurnik

### Conseil canadien du porc (CCP)

Gabriela Guigou  
Dr Egan Brockhoff

### Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP)

Dr Christian Klopfenstein

### Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA)

Dr Rajiv Arora  
Dre Andrea Osborn  
Dre Sonja Laurendeau  
Dre Kristine Murch  
Dre Amy Snow

### Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

François Bédard